

Zeitschrift: Suisse magazine = Swiss magazine
Herausgeber: Suisse magazine
Band: - (2016)
Heft: 323-324

Artikel: 50 ans de jazz à Montreux
Autor: Auger, Denis
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-864608>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 20.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

CULTURE

50 ans de jazz à Montreux



par Denis Auger

Dans le domaine musical, y a-t-il un endroit suisse plus connu que Montreux ? La cité de la Riviera vaudoise est devenue mondialement célèbre grâce à son festival de jazz qui va souffler cette année ses cinquante bougies.

Un budget de 28 millions de francs, 240 000 festivaliers, 380 concerts dont 250 gratuits, les chiffres de l'édition 2015 du Montreux Jazz Festival ont de quoi impressionner. 49 ans auparavant, il en était tout autrement.

À cette époque, Montreux accueillait le Festival de la Rose d'Or (organisé plus tard à Lucerne puis dans d'autres villes européennes). Les soirées manquaient alors d'animations. Un collaborateur de l'Office de tourisme local, Claude Nobs, va changer la donne. Passionné de jazz, il monte au Casino de Montreux, avec la collaboration de René Langel et Géo Voumard, le premier festival auquel participent quinze groupes ou artistes sur la scène payante. Le budget est alors modeste : 10 000 francs...

Un incendie et un tube

Au départ cantonné à la seule musique de jazz, le festival s'ouvre progressivement à d'autres genres musicaux : pop, rock, soul, et même rap.

Si à l'origine, les concerts ne se déroulaient que dans le casino, ils sont aujourd'hui

répartis largement dans la ville : Auditorium Stravinski (5 600 places), Montreux Jazz Lab (2 000 places), Montreux Jazz Club (350 places), mais aussi en plein air (dans la ville et sur les quais) et depuis ces dernières années, la musique est présente dans les bateaux et dans les trains où des concerts sont organisés. Par ailleurs, de nombreux concerts gratuits permettent au festival d'attirer toujours plus de spectateurs et d'amateurs.

En cinquante ans, les meilleurs artistes de la planète sont passés à Montreux. En dresser une liste est impossible, mais parmi ceux qui ont laissé une trace indélébile au bord du Léman figurent Ray Charles, Nina Simone, Prince, David Bowie, Miles Davis, Carlos Santana, Aretha Franklin, Queen et... Deep Purple. Les membres de ce groupe sont en effet témoins de l'incendie survenu au Casino lors d'un concert de Frank Zappa en décembre 1971 (parallèlement au festival de jazz, Claude Nobs organisait chaque mois des concerts de musique pop). De cet événement, ils tireront un tube planétaire, *Smoke on the Water*, dans lequel Claude Nobs gagne le surnom de *Funky Claude*.

De très nombreux artistes sont des fidèles du festival et entretiennent avec lui de forts liens affectifs. C'est le cas de Keith Jarrett et de Charles Lloyd, présents au tout début et qui participent une nouvelle fois cette année.

Le Montreux Jazz Lab.

Des archives impressionnantes

Filmés dans un premier temps par la RTS, les concerts du festival sont intégralement enregistrés depuis 1973. On imagine sans peine qu'aujourd'hui cette collection est énorme : plus de 20 000 musiciens filmés, plus de 5 000 heures de films et de sons. Avec le concours technique de l'EPFL et l'aide financière d'Audemars Piguet, la collection a été numérisée et donc pérennisée. En outre, la collection est inscrite depuis 2013 au Registre international de la Mémoire du monde de l'Unesco sous le nom de *The Claude Nobs Legacy*. Elle permet de mettre en lumière de façon spectaculaire l'évolution stylistique du jazz et des autres courants musicaux.

Ce serait réducteur de ne voir le festival que dans son aspect strictement musical. La couverture médiatique considérable du MJF en fait surtout une vitrine culturelle internationale. Et les arts graphiques sont aussi mobilisés dans cette perspective. Depuis le début du festival, les plus grands graphistes ont signé les affiches officielles, dont Tinguely, Nikki de Saint-Phalle, Andy Warhol, John Armleder, mais également ZEP et même un graphiste d'un jour : Phil Collins... Cinquantenaire, le Montreux Jazz Festival semble avoir trouvé le secret de la jeunesse perpétuelle. Nul doute que Mathieu Jaton, qui a repris les rênes de la manifestation après la mort de Claude Nobs en 2013, la fera évoluer et perdurer à sa façon.